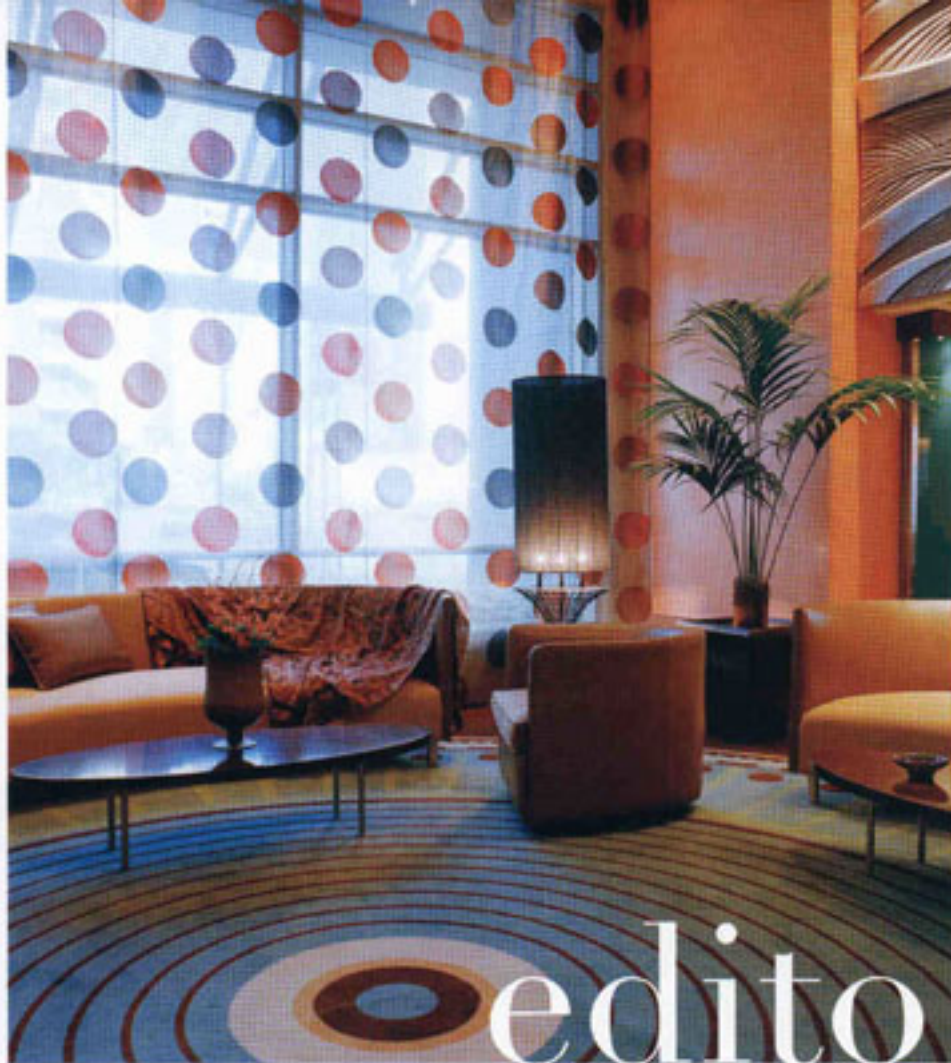


DECORATION

Novembre 2005

Mondanité



La déco pour le plaisir des sens...

On s'interroge sur la quête des décors somptueux ou des designs d'avant-garde pour amateurs du sensationnel... Caprices pour palais des Mille et une Nuits, folies techniques pour millionnaires ou tout simplement espaces pour vivre ingénieux, en décoration peu importe la taille des lieux, le budget ou les prouesses techniques pourvu que l'ambiance soit porteuse de bien-être et chargée d'émotion ou même d'ivresse. Pour être réussi, un design doit confirmer l'alliance sensuelle des perceptions, visuelles ou autres, avec des possibilités d'harmonies entre l'esthétique, la technique et le confort à condition bien sûr que tout cela se confonde naturellement.

Ce Mondanité Déco à mille facettes vous séduira par son choix d'intérieurs d'inspirations diverses, espaces de rêve conçus pour vivre, avoir ses loisirs ou travailler. Du Nord au Sud Liban en passant par Beyrouth, vous visiterez entre nos pages des résidences somptueuses et des appartements contemporains avec en prime un dossier sur le design marocain tel qu'il est perçu par les plus grands architectes d'intérieurs de Casablanca.

Dans ce supplément déco, découvrez Galal Mahmoud, un grand de l'architecture libanaise qui vous séduira par sa modeste fierté qui sied au talent, Ghassan Ibrahim, un décorateur célèbre issu de la diaspora libanaise, une nouvelle génération d'architectes d'intérieurs libanais, un couple d'architectes allemands ainsi qu'une grande dame de la sculpture Mireille Honein.

Avec Mondanité, entrez dans le monde du luxe, du beau de l'artistique du convivial et du contemporain. Qu'importe l'origine d'un concept, d'un projet, d'une idée ou d'un objet, l'alchimie du design est un plaisir des yeux, de l'âme et une invite au goût de vivre. Puissamment stimulatrice, la déco célèbre la vie

Jocelyne Awad

DECORATION Mondanité

Directeur Général

Ghassan Georges Omeira

Directeur Administratif

Assaad Georges Omeira

Directeur Responsable

Joseph Kousseifi

Conseiller Juridique

Maitre Alfred El Khazen

Direction de la rédaction

Jocelyne Awad

Sarah Abboud Blanco

Correctrice

Nanette Ziadé Ritter

Conception artistique

Sarah Abboud Blanco

Maquettiste

Leyla Chaya

Ont contribué à ce numéro:

Catherine Abboud Blanco

Marie-Louise Abboud Blanco

Gisèle Achkar

Mireille Chéhab

Olga Haddad

Carine Nicolas

Photographes

Maria & Mansour

Georges Khoury

Département commercial

Maïa Nehmé

Achrafieh, Imm. Voix du Liban

Tel/Fax: 01-320409/10

e-mail: mondanite@lmg-group.com

Séparation de couleurs et plaques

Leogravure s.a.l.

Impression

Ets. d'impression Al Arz s.a.r.l.

Distribution

Messagerie du Moyen-Orient

Mondanité DECORATION

Supplément gratuit publié par L.M.G

Société de Presse (s.a.r.l), et ne peut

être vendu séparément

Autre publication:

Télé câble cinéma - Mondanité UAE

Toute reproduction des textes et des photos est interdite.

© L.M.G. Société de Presse (s.a.r.l)

2005



GALAL MAHMOUD CRÉATIVITÉ & PASSION

Il aurait pu être artiste, publicitaire, travailler dans la communication, je crois que tout lui aurait réussi, la raison est simple: Galal Mahmoud est un créatif jusqu'au fond de l'âme. Pour lui, l'univers très technique de l'architecture, qu'il maîtrise parfaitement n'est pas seulement points de vue, plans et projets mais il revêt un aspect transcendant, presque spirituel. Tout part d'une introspection, d'une remise en question permanente, d'un désir boulimique de recherche et de découverte. Chacun de ses projets est unique mais tous sont créés dans une seule et même générosité, celle d'exprimer l'humain, d'être attentif à la vie qui va s'y développer. Galal Mahmoud est un passionné, Mondanité a eu l'immense plaisir de le rencontrer.



Galal Mahmoud, vous êtes un architecte renommé, quel a été votre parcours?

J'ai démarré mon activité à Paris en 1986 après y avoir obtenu un diplôme de la faculté des beaux-arts. Je me suis associé pendant 10 ans à un architecte français qui exerçait depuis un certain temps. On se spécialisait dans l'architecture commerciale de luxe (grandes marques de prêt-à-porter, articles cadeaux), dans l'architecture hôtelière et les résidences haut de gamme en France, au États-Unis et en Amérique du Sud.

En 1994, en parallèle de mon bureau parisien, j'ai ouvert une activité au Liban qui s'est développée d'une manière importante, c'est pourquoi en 1998 j'ai décidé de fermer le bureau de Paris et de m'installer au Liban tout en veillant à ne pas me limiter à un seul pays. Je voyais venir la saturation du marché et la compétitivité, j'ai voulu alors créer une structure libanaise ayant une expérience et une culture internationale pouvant répondre à la demande énorme des pays du Moyen Orient qui sont en quête permanente de talents et de bureaux. Le marché est gigantesque entre tous ces pays et il y a du travail pour tout le monde.

Comment est née chez vous cette passion pour l'architecture?

J'ai eu la chance, dès l'âge de 5 ans de voyager beaucoup. Mes parents, qui sont d'origine égyptienne anglaise, m'ont emmené avec eux dans tous leurs voyages. On essayait de découvrir la culture, l'art et l'architecture de chaque pays qu'on visitait. Cette curiosité permanente est née à ce moment-là. Depuis je me suis intéressé à toutes les expressions culturelles et artistiques (musique, danse, mode...). L'architecture est un choix que j'ai fait mais ç'aurait pu être autre chose dans la création, comme la publicité, la communication, l'art, tout travail créatif où il faut se remettre en question, être exposé à des cultures, des personnes, des idées nouvelles. Ce choix a été pour moi un bon compromis entre un métier qui me permet de vivre et un métier créatif qui me permet de laisser une trace, puisqu'il suffit d'un coup de crayon pour que la chose existe depuis une chaise jusqu'à un bâtiment. C'est un métier qui m'a permis de matérialiser d'une façon concrète mes idées, pour obtenir un résultat visible, palpable. D'autre part, j'ai été passionné par la quête permanente de savoir, puisque pour pouvoir être créatif il faut alimenter sa conscience par l'observation, la lecture, le voyage et toute forme d'expression artistique et culturelle de qualité. C'est un métier fantastique car il n'y a pas de routine, chaque jour est nouveau pour faire face à de nouvelles données, de nouveaux clients, de nouveaux projets et chaque projet est différent de l'autre, il n'y a donc aucune répétitivité.

A quels défis êtes vous confronté?

D'abord à cette double fonction qui nous est demandée: d'agir en tant qu'artiste et en tant que professionnel pour mener à bien un projet qui va être fonctionnel, rentable et beau. Ce que j'essaie de faire aujourd'hui c'est de me positionner en temps que bureau de taille moyenne qui garde un côté créatif et innovateur, tout en étant très pragmatique. D'autre part, nous avons un travail de marketing assez important à faire, puisqu'on agit, quand c'est une architecture commerciale au niveau de l'image de marque, de l'identité: notre but étant de donner un environnement qui soit identifiable en tant que marque. Un autre défi important est celui de donner un aspect contextuel aux projets bien qu'ils soient contemporains. Par exemple, lorsqu'on travaille un projet au Liban on essaye de prendre de notre culture libanaise suffisamment d'éléments, pour pouvoir construire quelque chose d'actuel, tout en utilisant ce patrimoine historique que nous avons qui est considérablement riche. Dans notre bureau on mène un travail de recherche pour voir comment faire progresser le patrimoine au Liban ou dans les pays de la région, pour arriver à conférer à chaque projet une couleur locale. Récemment nous avons construit un hôtel sur la mer rouge, pour faire ressortir d'une manière subtile l'identité du lieu nous avons utilisé les couleurs de la nature: le bleu intense de la mer, les

"Pour pouvoir être créatif il faut alimenter sa conscience par l'observation, la lecture, le voyage et toute forme d'expression artistique et culturelle de qualité".





tonalités d'ocre du désert... les chambres ont été peintes en rouge et bleu, en ocre et violet. Nos projets regorgent de couleurs puisque, nous méditerranéens, avons inventé la couleur. Il faut dire que nous sommes très chanceux d'avoir le bassin le plus riche du monde: il n'y a pas comme la Méditerranée. J'ai fait les Caraïbes, l'Amérique du Sud, l'Asie, l'Afrique, tout est superbe mais il n'y a pas la douceur de vivre, le mélange de religions et de cultures, la richesse concentrée unique de la Méditerranée. Moi je m'identifie en tant que Libanais et surtout en tant que Méditerranéen.

Quelles sont les tendances architecturales du moment?
Il y a dix ans, le style art déco était très à la mode, il y a eu ensuite un engouement pour les années 40. Maintenant nous sommes dans un renouveau du style 1960-1970: la tendance est à l'architecture épurée, très fine (colonne fine, meubles knoll à pieds en chrome, chaises coquille. Au niveau des couleurs, c'est l'alliage de l'orange et du marron, couleurs des années 60 par excellence. La vague commence toujours par le meuble ancien et suit dans la décoration. Aujourd'hui les meubles d'origine des années 60-70 se vendent à des prix très élevés. Personnellement, j'essaie toujours de ne pas me laisser trop influencer par les tendances. Je prends les éléments qui me conviennent et je les adapte à mes projets.

Qui sont les architectes qui vous ont marqué ou vous inspirent?
Chaque grand architecte m'a inspiré de par sa démarche: Carlos Scarpa, architecte italien des années 50, m'impressionne beaucoup de par sa minutie d'horloger dans le travail du détail à une époque où l'exécution de tels détails n'était pas évidente à réaliser dans des environnements historiques très contraignants comme Venise. Il a mélangé des matériaux très contemporains à des modes d'utilisation de matériaux traditionnels tel des enduits colorés, des mosaïques coulées au sol. Louis Barragan, architecte mexicain qui a travaillé l'architecture traditionnelle mexicaine en la modernisant par l'utilisation des couleurs du Mexique. Il a épuré sa culture et l'a synthétisée en quelque chose de très simple mais de très local. Henri Godin, architecte français, pas très connu au Liban, il a été mon professeur. Il a une approche complètement différente. C'est un philosophe de l'architecture. Ces bâtiments sont très recherchés: il torture ses surfaces pour en créer des choses intéressantes. Très inspiré de l'architecture médiévale, son approche est passionnante.

Quelles particularités aurait la maison de vos rêves?
Elle serait au bord de la mer ou dans la Békaa. Une maison excessivement confortable, où il ferait bon vivre, chaque coin aurait son caractère. Aucune pièce ne serait négligée, les espaces seraient ouverts avec l'air qui circule, la lumière qui rentre.

Quel projet rêvez-vous de réaliser?
Un musée car ça représenterait pour moi l'introspection. Je me suis intéressé à l'art l'histoire et la culture, le musée serait un bâtiment architectural où l'art l'histoire et la culture seraient concentrés, c'est un mouvement de l'extérieur vers l'intérieur, une réversibilité des choses.

Parmi vos projets quel est celui qui vous plaît le plus?
J'ai beaucoup de mal à répondre à cette question, il n'y

a pas un projet que je préfère aux autres. J'ai du plaisir dans chaque projet que je fais que se soit une boutique de 20m2 ou un hôtel de 500 chambres. Par contre, il y a des projets que j'ai faits et que je n'ai pas aimés car je me suis laissé influencer par le client ou par les modes d'exécution locaux. Parmi mes projets réussis, il n'y en a pas un que j'aime plus qu'un autre car ils sont différents même si je dois faire deux restaurants italiens, ils seront complètement différents car à chaque fois c'est une création nouvelle qui me porte complètement. Je vis à chaque fois l'angoisse du projet que je dois créer. Je me suis amusé dans tous mes projets car je ne prends que ceux qui me branchent. J'ai souvent refusé des projets où financièrement j'aurais pu être très à l'aise.

Que pensez vous de l'explosion urbaine de bâtiments et de blocs bétonnés dans les quartiers rustiques de Beyrouth?

Effectivement il y a une anarchie architecturale urbaine effrayante et agressive. Quand je vais en Europe et que je reviens au Liban, il me faut trois jours pour me réadapter et mettre des filtres pour éviter d'être agressé visuellement. Dans d'autres villes, au contraire on s'ouvre et on regarde. Il y a certainement un manque d'application des règles et des lois ainsi qu'un manque de vision de la ville de demain: comment voit-on Beyrouth dans les 50 années à venir?

A Paris, c'est très réglementé et on souffre pour pouvoir obtenir un permis de construire. Quant on voit qu'au Liban, certains terrains en bord de mer sont déclarés zone industrielle, qu'on peut y construire une usine mais pas une maison on se pose des questions. Dans les années 40-50 cela été normal, toute l'industrie se faisait en bord de mer, mais maintenant il faut le repenser. Par ailleurs, tout le patrimoine architectural libanais n'est pas bien préservé. Il suffit de voir les ruines de Baalbek qui sont laissées à l'abandon et les abords de la ville de Jbeil qui sont effrayants. Tripoli, inscrite au patrimoine de l'UNESCO comme deuxième ville à caractère historique après le Caire et dont les vieux souks sont d'une richesse architecturale incroyable est complètement délaissée. Je crois qu'il est temps qu'on lance un cri d'alarme et qu'on agisse sur le terrain. **D**

Mireille Chéhab

